OTTAWA – Le Canada continue de payer les médicaments génériques beaucoup plus chers que d'autres pays industrialisés, malgré des efforts récents des gouvernements provinciaux et territoriaux pour réaliser des économies d'échelle en achetant en bloc six médicaments particulièrement coûteux.

Selon une nouvelle étude menée par l'Université d'Ottawa et l'Institut de recherche Bruyère, les prix de ces six médicaments très courants, qui servent notamment à contrôler l'hypertension et le taux de cholestérol, demeurent plus élevés au Canada qu'ailleurs, malgré ces achats en masse.

Les chercheurs concluent que si les Canadiens réalisent quelques économies grâce à ces achats massifs, ils paient toujours beaucoup plus que les Britanniques, les Allemands, les Néo-Zélandais, les Suédois et les Américains pour leurs médicaments.

Lors d'une réunion du Conseil de la fédération, en avril 2013, les gouvernements des provinces et territoires avaient conclu un accord visant à acheter en bloc les six médicaments en question — l'amlodipine, l'atorvastatine, l'oméprazole, le rabéprazole, le ramipril et la venlafaxine —, qui comptent pour environ 20 pour cent des dépenses publiques en matière de médicaments.

Les provinces s'attendaient à des économies de 100 millions $ grâce à cette entente, qui prévoyait des médicaments génériques plafonnés à 18 pour cent du prix des médicaments de marques déposées. Mais finalement, les économies n'ont pas été aussi importantes que prévu — et l'auraient été beaucoup plus par l'entremise d'un mécanisme national d'appels d'offres, comme le font d'autres pays, concluent les chercheurs.

L'un des auteurs de l'étude a ainsi déterminé que les prix payés par les consommateurs canadiens pour certains médicaments sont encore deux fois plus élevés que dans les autres pays analysés.

De plus, un chercheur de l'Institut Bruyère, à Ottawa, a découvert que certains pays étudiés achètent ces médicaments auprès d'une pharmaceutique canadienne, Apotex, à des prix inférieurs à ce que paient les Canadiens. Par exemple, selon Jason Nickerson, les

Néo-Zélandais paient 87 pour cent de moins pour l'amlodipine, médicament contre l'hypertension, et les vétérans américains paient 94 pour cent de moins pour l'antidépresseur venlafaxine.

Au cabinet de la ministre fédérale de la Santé, on a indiqué mardi que Rona Ambrose collabore avec les provinces et territoires afin de trouver des «solutions innovantes».

«Comme l'a déjà indiqué la ministre, (le fédéral) est prêt à participer à des achats massifs proposés par les provinces», a indiqué un porte-parole dans un courriel.

Les prix élevés des médicaments génériques au Canada ont poussé certains acteurs et observateurs à réclamer un régime national d'assurance-médicaments. Alors que sa population vieillit, le Canada est le seul pays industrialisé doté d'un régime universel d'assurance-maladie sans couverture médicaments. On estime qu'un Canadien sur dix n'utilise pas les ordonnances de médicaments du médecin parce qu'il n'en a pas les moyens.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a aussi estimé que le Canada arrive au deuxième rang au chapitre des dépenses par habitant pour les médicaments sur ordonnance. Et une récente étude commandée par la Fédération canadienne des syndicats d'infirmières concluait qu'une assurance-médicaments ferait économiser jusqu'à 11,4 milliards $ par année aux contribuables canadiens, grâce à une baisse des prix et des frais d'administration.

La ministre Ambrose n'a jamais adhéré à l'idée d'un régime national d'assurance-médicaments.

Cet article Les Canadiens paient très cher leurs médicaments génériques, selon une étude est apparu en premier sur L'actualité
.

Consultez la source sur Lactualite.com: Les Canadiens paient très cher leurs médicaments génériques selon une étude